

Bref historique de la Ligue de protection des oiseaux

Le 26 janvier 1912, la Ligue française pour la protection des oiseaux, future Ligue de protection des oiseaux (LPO), voit le jour à l'instigation de la Société d'acclimatation, dont elle constitue une sous-section.

Si son premier président est Louis Magaud d'Aubusson (1847-1917), ornithologue à la tête de la section Ornithologie de la Société nationale d'acclimatation, c'est Albert Chappellier (1873-1949), ingénieur agronome et préparateur à l'Ecole pratique des hautes études (Faculté des sciences) qui est considéré comme le véritable père fondateur de la LPO. Il a joué un rôle important dans la première moitié du XXe siècle en créant notamment en France la première réserve ornithologique dans l'archipel des Sept-Îles (Côtes-d'Armor).

Oiseau emblématique des côtes nordiques, le macareux est choisi comme emblème de la LPO, dont il forme le logo officiel, pour dénoncer l'abattage des macareux moines par les chasseurs sur les côtes nord de la Bretagne en 1910. Ceux-ci exposent les becs des macareux comme trophées de chasse rapportés de leurs « safaris ». En deux ans, le nombre de ces oiseaux passe de 20 000 à 2 000. Le sanctuaire des Sept-Îles protège toujours aujourd'hui d'importantes colonies d'oiseaux marins en particulier de Fou de Bassan, de Macareux moine, de Puffin des Anglais et de Petit Pingouin.

1921 : le premier refuge LPO est créé dans le Nord de la France. Aujourd'hui, près de 40 000 refuges accueillent la faune sauvage et constituent le premier réseau de jardins écologiques de France en faveur de la biodiversité.

1978 : le pétrolier Amoco Cadiz s'échoue sur les côtes bretonnes, provoquant la marée noire la plus importante jamais connue en France (230 000 tonnes de pétrole déversées sur les côtes bretonnes de la Manche). Elle touche de plein fouet la réserve des Sept-Îles et affecte durablement les populations d'alcidés, notamment celles du macareux moine.

1984 : Ouverture de la Station LPO de l'Île Grande, vitrine de la réserve naturelle des Sept-Îles. De nos jours, elle accueille chaque année 50 000 visiteurs.

1986 : Allain Bougrain-Dubourg accepte de prendre la présidence de la LPO à condition de n'assumer que trois ans de mandat. En fait, la force de son engagement a amené à sa reconduction à ce poste jusqu'à aujourd'hui.

1988 : Union du Fonds d'intervention pour les rapaces (FIR) et de la LPO, qui sont les deux premières associations de protection des oiseaux en France. La LPO devient alors la première association française pour la sauvegarde de la faune.

1995 : création au niveau national de « la Nuit de la chouette » pour connaître les chouettes et hiboux mais également leurs compagnons de la vie nocturne.

1995 : La LPO devient le représentant officiel de Birdlife international en France. Ce vaste réseau d'organisations non gouvernementales (ONG) rassemble 2,5 millions de membres et plus de 120 associations nationales dans le monde.

1999 : le pétrolier L'Erika se brise dans une tempête au large de Penmarch (Finistère) et déverse 20 000 tonnes de fioul sur 400 kilomètres de côtes, qui tuent des dizaines de milliers d'oiseaux et ravagent la faune et la flore marines. 74 000 oiseaux sont transférés vers les centres de sauvegarde. La LPO Touraine participe activement à ce sauvetage.

2007 : Grenelle de l'environnement. La LPO, membre fondatrice, avec neuf autres ONG fait partie des groupes biodiversité, production et consommation durables, gouvernance et de l'atelier OGM du Grenelle.

2009 : Installation du nouveau siège national de la LPO aux Fonderies royales de Rochefort (Charente). La ligue s'engage résolument dans le développement durable et contribue à la lutte contre le dérèglement climatique.

2011 : Stratégie nationale pour la biodiversité (SNB). La LPO participe activement, avec FNE et la Ligue ROC, au processus d'élaboration de la SNB 2011-2020 et adhère au texte présenté par la ministre de l'Écologie. Ce texte réaffirme les conséquences de la disparition des espèces végétales et animales qui fait peser des menaces sur le maintien de l'espèce humaine.

2012 : lancement du comptage « Oiseaux des jardins ». Mésange charbonnière, Verdier d'Europe, Chardonneret élégant... ? Quelles espèces sont présentes dans votre jardin ? »

2021 : fin du piégeage à la glu d'oiseaux sauvages en France. Le Conseil d'État donne raison à la LPO, annulant les derniers arrêtés ministériels autorisant ce mode de capture.

Forte de plus d'un siècle d'engagement et d'un réseau d'associations locales actives sur tout le territoire national, la LPO est aujourd'hui la première association française de protection de la nature. Ses actions principales portent sur la conservation des espèces menacées, l'action pour la faune en détresse, la préservation des espaces naturels, la connaissance des espèces sauvages, le développement durable. Elle agit par la mobilisation citoyenne, l'éducation à l'environnement, des actions juridiques et des campagnes de plaidoyer en métropole, en outre-mer et à l'international.

Sources :

- Site internet de la LPO, <https://www.lpo.fr/qui-sommes-nous/projet-associatif/histoire>
- « La singularité LPO », in Des savants pour protéger la nature : la Société d'acclimatation (1854-1960), p. 283-306, Presses universitaires de Rennes, 2015, <https://books.openedition.org/pur/89199>
- Inventaire des fonds des acteurs privés et associatifs de la protection de la nature et de l'environnement dans la région Centre - Val de Loire, par Julien de Gand, archiviste chargé de mission par l'Association pour l'histoire de la protection de la nature et de l'environnement (AHPNE), Orléans, 2019¹

Origines de la LPO Touraine

La Société tourangelles des amis des oiseaux (STAO) est fondée en 1949 par un groupe de naturalistes passionnés d'ornithologie, parmi lesquels figurent Robert Arsicaud, photographe. Association loi 1901, la Société a pour objectifs de « développer, propager, vulgariser et enseigner par tous les moyens l'élevage des oiseaux ; perfectionner les races par la sélection et par l'échange entre les sociétaires ; intensifier les moyens de protection des oiseaux utiles à l'agriculture » (Journal officiel du 8 avril 1949). Son siège est d'abord situé au Café Simonneau 38 rue de la Scellerie, à Tours, puis au Café de l'Epoque, place Jean Jaurès à Tours.

¹ Rapport établi avec le soutien financier de la région Centre-Val de Loire et en partenariat avec les services départementaux d'archives de la région Centre – Val de Loire, France Nature Environnement et la DREAL Centre - Val de Loire.

En 1972, l'association modifie ses statuts et se fixe les objectifs suivants : l'étude et la protection des oiseaux libres dans leur milieu naturel. En parallèle, le siège de l'association est transféré dans les locaux de la Chambre d'agriculture d'Indre-et-Loire.

Dans la continuité de l'évolution commencée en 1972, la Société change de nom le 31 janvier 1979 pour devenir le Groupe ornithologique de Touraine (GOT) et emménage dans un immeuble du quartier des Fontaines à Tours. L'association a pour objet de « favoriser l'étude et la protection des oiseaux et la gestion de leur milieu » et de « développer une action éducative en faveur de l'ornithologie ». En 1983, les statuts sont de nouveau modifiés pour étendre le champ d'action du GOT à la protection de l'ensemble de la faune en lien avec les oiseaux.

En 1994, le GOT déménage à la Maison des associations de Saint-Cyr-sur-Loire, 148 rue Louis Blot. En 1999, le GOT intègre le réseau local de la LPO pour plus de visibilité, devenant la Ligue de protection des oiseaux de Touraine (Journal officiel du 9 mai 1999). Pour autant, l'association reste indépendante dans ses actions et dans son financement. Elle a depuis pour objet de « favoriser l'étude et la protection des oiseaux et des écosystèmes dont ils dépendent et en particulier de la faune et de la flore ; développer une action éducative » (statuts).

Missions et organisation de la LPO Touraine

Les principales missions de la LPO Touraine sont :

- l'enrichissement des connaissances sur les espèces et leurs milieux
- le suivi annuel des espèces remarquables du département (outardes, sternes, chauves-souris...).
- la réalisation d'enquêtes et d'études : enquêtes locales et nationales (comptage Wetlands International, enquête sur les rapaces nocturnes, enquête EPOC relative au recensement des oiseaux communs, etc.), participation à l'atlas des oiseaux, engagement sur l'Inventaire de biodiversité communale, saisie des données naturalistes sur le département, expertises dans divers domaines pour conseiller et accompagner les publics).
- La mise en ligne d'un portail collaboratif pour la saisie et la consultation des données naturalistes sur le département : <https://www.faune-indre-et-loire.org/>
- la protection des espèces et de leurs milieux
- la sauvegarde des nids de busards et des nichées de râles des genêts en collaboration avec les agriculteurs, des colonies de chauves-souris...
- la protection des colonies de sternes (suivi des oiseaux, pose de panneaux d'information, surveillance de grèves, sensibilisation les canoéistes et les kayakistes et organisation des chantiers de dévégétalisation des îlots).
- La préservation de la nature de proximité grâce au programme « Refuges LPO » et à l'intégration de la biodiversité dans le bâti.
- L'accompagnement des collectivités dans leur projet d'aménagement grâce à notre expertise sur les oiseaux et les chauves-souris.
- la sensibilisation et l'éducation
- le développement de projets pédagogiques de la maternelle au lycée.
- la réalisation de sorties nature sur les sites remarquables du département.
- la formation de professionnels pour intégrer la biodiversité dans leurs pratiques.
- La constitution d'un centre documentaire principalement composé de publications sur l'ornithologie.
- La tenue de stands lors de manifestations locales.

La LPO Touraine rédige également un certain nombre de publications dont son bulletin d'information, « LPO Info » (envoyé à tous ses adhérents chaque trimestre) et sa revue naturaliste annuelle, « le P'tit Grav' ».

LPO Touraine est administré par un conseil d'administration et un bureau. L'association fonctionne grâce à des salariés permanents et à des bénévoles pour les comptages, manifestations, travaux techniques, sorties nature. En 2018, elle compte environ 900 adhérents, dont 200 bénévoles actifs.